

3) s. ebenda 1660 c

4) s. ebenda 1654 (Nr. 742)

Kopie - AH 55, 322-323 - Blatt 323 leer

192

1712 Mai 14., Königsfelden

A

SCHREIBEN DER IN KOENIGSFELDEN KOMMANDIERENDEN [BERNISCHEN]<sup>1</sup>  
 OFFIZIERE AN DIE ZU BADEN VERSAMMELTEN TAGSATZUNGS-  
 SANDTEN DER [IV] VERMITTELNDEN UNBETEILIGTEN ORTE [FR,  
 SO, BS und SH]

"Les officiers de leurs Ex.<sup>ces</sup> nos Souverains Seigneurs [Schultheiss und Rat von Bern] sont tres fâchés avec moy [dem Unterzeichner] des actes d'Hostilité qu'on a commencée depuis Hier pendant le Jour a Birfort [- handelt es sich dabei um Birrhard? -]<sup>2</sup> et mulligen, ou on a tiré plusieurs balles contre de pauvres filles qui estoient a des fontaines pour puiser de l'eau. m'estant plaint en mon particulier depuis quelque temps de bien de procedés de m. le Lands Hauptman [der Grafschaft Baden, Heinrich Rudolf R e d i n g], ou plus-tost des Gens qu'jl Commandoit, et n'ayant receu que des paroles pour toute Satisfaction, J'ay Jugé a propos de [vous informer] de ses Jnsolences, cependant Je me Suis plaint la ou Jl le falloit, aujourd'Huy au matin, on est venu avant Jour couper la Corde de nostre Baeq [der Fähre von Windisch], et non Content encor de cette jnsolence, dont les Sentinelles avoient ordre de ne faire semblant de rien; mais apres que la Corde fust coupée on tira contre nostre Corps de garde des coups de fusil. messeigneurs peuvent bien s'jmaginer que LL.EE. n'ont pas mis leurs troupes Sur pied, et fait prendre les armes pour que quand des Jnsolents les attaquent, jls tiennent la main dans les poches. nous avons donc respondu, comme on nous a contraint de respondre avec un feu assez vif, pour reprimer l'Jnsolence de nos ennemis et si nos officiers avoient eü ordre, comme nous ne l'avions pas eü nous les aurions fait repentir de leur temerité. de tout ce qui s'est passé nous avons donné ordre la ou jl le falloit, c'est de la que nous prenons nos ordres, et les observerons tres fidèlement et Punctuellement, c'est la aussy que la lettre de messeigneurs Sera envoyée, d'ou nous attendons la response qu'jl plaira nous envoyer, et en attendant jl Sera bon que personne ne Se presente ni Sous nostre Canon, ni Sous les Coups de fusil, de peur d'emporter ce qu'on a extorqué de nous. Jl n'y a point officier icy qui ne Soit avec moy avec beaucoup

55/192-193

*de Consideration pour vos personnes ...**[gez.] Les officiers Commandants a Köni[g]sfeld et pour tout Sigismond Emanuel Steiguer [S.t.e.i.g.e.r, Hofmeister von Königsfelden]"*

1) Anhand einer von anderer Hand stammenden Dorsualnotiz ergänzt.

2) s. HBLs II 254

---

Kopie, in franz. Sprache, ev. aus der franz. Ambassade.  
AH 55, 324-325 - Blatt 325<sup>r</sup> leer

## 193

[1712]

B

NOTIZEN UEBER DIE SITUATION ZUGS [IM 2. VILLMERGERKRIEG]

---

*"In seinem anfragen sagt er [- wer damit gemeint ist, bleibt unklar -], das ... Ohrt Zug seye umb Hilff undt Zuozug ersuocht und umb gotes willen gepoten, Jetz aber seigen wir aller Ohrten unwerd, und Ziehe man Jnen die Hut Ueber die ohren ab. Ueber welches H. Aman [von Stadt und Amt Zug, Christoph] an der mat [=A n d e r m a t t] Jhne gefragt, so Jemand von unseren etwas widerfahren soll ers vermelden so werd man nit allein Remidieren sonder den verbrechern den lohn gäben. druff er geantwortet wels an seim gebürenden Ohrt schon sagen. Aman an der Mat sagt es seige Jaha hier das bebüret Ohrt."*

Es folgen einige weitere mit Bleistift geschriebene, den 2. Villmergerkrieg betreffende Notizen.

---

AH 55, 326-327 - Blatt 326<sup>v</sup> und 327<sup>r</sup> leer